



Les porteurs de briques (texte 1)

Rajeev ressentait la douleur dans tout son corps. Il avait faim. Les sangles de la hotte à briques meurtrissaient ses épaules. Il n'en était pourtant qu'à son

quinzième voyage ! Il en devait vingt au patron pour payer la location de la hotte et son repas. Les voyages suivants lui seraient payés une demi-roupie chacun. Les bons jours, il gagnait dix roupies, la valeur d'une livre de farine. Sa hotte avait glissé. Il s'arrêta et la rétablit d'un coup d'épaule.

Puis il reprit sa marche, courbé sous son chargement. Devant lui, Noureen, un petit de son village, avançait en titubant.

Noureen ne travaillait que depuis deux mois et il avait du mal à tenir la cadence.

- Planche ! cria Noureen.

En toute fin de trajet, les enfants déposaient leur chargement sur le grand plateau d'un camion. Ils y montaient par une planche étroite et branlante. Devant cet obstacle, chaque porteur avertissait le suivant. Noureen s'engagea très vite sur la planche. Trop vite. Il fit un faux pas et tomba, frôlant Rajeev. Tomber était une faute. Ceux qui suivaient n'avaient pas le droit d'aider leur camarade, car il ne fallait pas perdre de temps. Rajeev avait tout juste huit ans, mais il travaillait à la briqueterie depuis dix mois. Les planches les plus branlantes n'avaient pas de secret pour lui. Il monta en huit pas rapides. Sur le camion, un homme vida sa hotte. Rajeev lui donna son nom et l'homme ajouta une barre sur son compte.



Les porteurs de briques (texte 1)

Rajeev ressentait la douleur dans tout son corps. Il avait faim. Les sangles de la hotte à briques meurtrissaient ses épaules. Il n'en était pourtant qu'à son

quinzième voyage ! Il en devait vingt au patron pour payer la location de la hotte et son repas. Les voyages suivants lui seraient payés une demi-roupie chacun. Les bons jours, il gagnait dix roupies, la valeur d'une livre de farine. Sa hotte avait glissé. Il s'arrêta et la rétablit d'un coup d'épaule.

Puis il reprit sa marche, courbé sous son chargement. Devant lui, Noureen, un petit de son village, avançait en titubant.

Noureen ne travaillait que depuis deux mois et il avait du mal à tenir la cadence.

- Planche ! cria Noureen.

En toute fin de trajet, les enfants déposaient leur chargement sur le grand plateau d'un camion. Ils y montaient par une planche étroite et branlante. Devant cet obstacle, chaque porteur avertissait le suivant. Noureen s'engagea très vite sur la planche. Trop vite. Il fit un faux pas et tomba, frôlant Rajeev. Tomber était une faute. Ceux qui suivaient n'avaient pas le droit d'aider leur camarade, car il ne fallait pas perdre de temps. Rajeev avait tout juste huit ans, mais il travaillait à la briqueterie depuis dix mois. Les planches les plus branlantes n'avaient pas de secret pour lui. Il monta en huit pas rapides. Sur le camion, un homme vida sa hotte. Rajeev lui donna son nom et l'homme ajouta une barre sur son compte.